

PREMIER DE L'ABONNEMENT...
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

Le Numéro



Old Home

PREMIER DE L'ABONNEMENT...
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOIS

SCIENCES ARTS

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 FEVRIER 1905

Fondé le 1er Septembre 182

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS HER PUBLISHER
ING. O. L. LINDSEY.

NOUVEAU SERVICE DE
L'ABONNEMENT...
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

L'AUMONIER DE L'ELYSEE.

M. Loubet a une maison civile. Une maison militaire, un service du protocole, mais il n'a pas une aumônerie. Aucun de ses prédécesseurs n'a eu une aumônerie. Ils remettent la barrette aux cardinaux dans leur chapelle sans clergé. Ils font un sermon aux évêques qu'ils reçoivent. Mais ils ne participent à aucune cérémonie religieuse. Pourtant, les plus philosophes, M. Grévy et M. Carnot, reçoivent les derniers sacrements ou ont des obsèques religieuses, comme les plus pratiquants, le maréchal de Mac-Mahon et le général Trochu. Et, lorsqu'ils meurent subitement, comme M. Félix Faure, un court, sans souci du protocole, cherchant dans la rue le premier prêtre qui passe, pour le administrer. Mais l'aumônerie d'un chef d'Etat est une institution d'un Etat, politique encore plus que religieuse, et à aucun moment des cinquante années de ses trois incarnations, n'a même lorsqu'elle accomplit les trois plus grands actes religieux du dix-neuvième siècle, la République ne se donne cette institution.

Je cherchais tout à l'heure dans l'Almanach royal de 1790 l'aumônerie royale pour critiquer l'année de l'ancien Régime. Cette aumônerie comprenait dix évêques et soixante-dix-huit prêtres. C'est beaucoup, sans doute. Mais l'Etat est alors divisé en trois Ordres, le clergé en est le premier, et l'Etat consacre ainsi la primauté de cet Ordre. Louis XVI a pour grand-aumônier : "M. l'évêque de Metz", et pour premier aumônier : "M. l'évêque de Senlis". Marie-Antoinette a pour grand-aumônier : "M. l'évêque de Laon", et pour premier aumônier : "M. l'évêque de Meaux". Remarquez ces formules, et vous les comparerez aux formules employées plus loin. Louis XVI et Marie-Antoinette ont le même confesseur, l'abbé Poppart, curé de Saint-Eustache, paroisse d'artisans et de marchands, dont le curé connaît ainsi les réalités les plus obscures de la vie. Je ne pense pas que beaucoup de ménages parisiens donnent ce difficile exemple d'un confesseur unique. Mais de cette aumônerie on ne retrouve plus trace dans l'Almanach royal de 1790, de 1791 et de 1792. Bien que la République ne soit proclamée que le 21 septembre 1792, le tumulte républicain qui la précède disperse l'aumônerie comme le bruit des cloches fait fuir du clocher les colombes. Sous les deux premières de ses trois formes — Convention, Directoire et Consulat — la première République ne peut avoir même la pensée de se donner une institution que répudie toute sa politique. Sous la Convention, les églises sont saccagées ou détruites; le clergé, dépossédé de ses

biens, est proscrit, déporté ou massacré; la religion se cache, comme aux premiers âges, dans les caves. Les cinq régicides du Directoire ont un bien beau costume, que l'on peut voir dans "La Fille de Madame Angot". Mais sous le Directoire, les Ordres sont abolis et l'Eglise ne l'est guère moins, et un éclat de rire accueillait Barras flanqué d'un aumônier. Il n'en est plus de même sous le Consulat. Par son concordat avec Pie VII, en 1801, le Premier Consul Bonaparte rouvre les églises, relève les autels, restaure la religion. Il fait ce concordat après avoir hésité entre le protestantisme et le catholicisme, en "être tout politique", comme il dit de lui-même. Il peut le faire moins parce qu'il est général victorieux que par ce qu'il a fait l'acte le plus anticlérical de son temps et de bien des temps, en faisant mourir en exil et en prison le chef de l'Eglise, Pie VI, et en donnant à la hiérarchie consulaire hostile au rétablissement du traditionnel culte national, la certitude qu'il saurait recommencer. Il recommence, en effet, en 1803, contre Pie VII lui-même. Il le fait enlever, à Rome, par le général Radet et conduire en voiture fermée à clef jusqu'à Savone. Arrivé à Radicofani, sur la frontière de Toscane, le pauvre Pontife, mangé au hasard des relais, secoué comme dans un panier à salade, a la dy-enterie. Radet doit lui prêter une culotte de peau. Le Pape emporté à bride abattue sous cadenas et dans une culotte de genre, quel triomphe pour le grand homme vainqueur et maître de l'Europe! Et quel triomphe aussi pour la "société civile" et pour la civilisation.

"Sa Sainteté, dit l'article 16 du Concordat, reconnaît dans le Premier Consul de la République française, les mêmes droits et prérogatives dont jouissait précédemment l'ancien gouvernement." Pourtant, pendant près de quatre ans, Bonaparte n'a pas une aumônerie, comme en avait une l'ancien gouvernement. C'est à dire Louis XVI, et comme lui-même en a une le jour où de Premier Consul il devient Empereur, bien que le titre d'empereur ne lui confère aucun "droit" ni aucune "prérogative" qui ne lui appartienne déjà comme Premier Consul. L'Almanach national de 1804, successeur de l'Almanach royal, ne mentionne aucune aumônerie consulaire; mais l'Almanach impérial de 1805, successeur de l'Almanach national, enregistre une aumônerie impériale qui croît et embellit les années suivantes. Cette aumônerie ne compte que dix-huit aumôniers pendant le règne de Joséphine, mais elle en compte trente-deux pendant le règne de Marie-Louise. Leurs noms et leurs fonctions ne sont pas formulés comme ceux des aumôniers de Louis XVI, avec la simplicité de l'habitude, mais avec l'éclat de la conquête, et cet éclat aussi va grandissant de Joséphine à Marie-Louise. Il y avait dix évêques dans l'aumônerie royale tandis qu'il y a trois cardinaux, cinq archevêques et six évêques dans l'aumônerie impériale. Louis XVI n'avait que deux évêques dans son aumônerie particulière, Napoléon Ier a, dans la sienne, un cardinal, deux archevêques et cinq évêques. Sous le règne de Joséphine, ce cardinal est qualifié dans l'Almanach impérial : "M. le cardinal Fesch, grand-officier décoré du grand cordon de la Légion d'honneur, archevêque de Lyon." Mais sous le règne de Marie-Louise, il est : "S. A. E. M. le cardinal Fesch, grand aigle de la Légion d'honneur, archevêque de Lyon." Les archevêques et les évêques ont leurs noms précédés de leur titre impérial et suivis de leur grade dans la Légion d'honneur : "M. le baron Jauffret, officier de la Légion d'honneur, archevêque d'Aix"; "M. le baron de La Roche, chevalier de la Légion d'honneur, évêque de Versailles."

Je ne sais s'il faut attribuer à la crainte de Napoléon Ier qu'une influence cléricale s'établisse sur sa femme, mais les deux impératrices n'ont qu'un aumônier et le même aumônier, qui est bien le prêtre le moins propre à établir cette influence : l'archevêque de Cambrai sous Louis XVI, qui avait eu la plus sinistre affaire de

chasse. Dans l'Almanach de 1805, il est appelé "M. Ferdinand de Rohan, ancien archevêque de Cambrai". Mais ce nom et ce prêtre portent-ils ombrage aux ex-sans-culottes de la nouvelle Cour qui maintenant veulent toutes les culottes pour eux? Toujours est-il que, dans l'Almanach de 1807, il est rétrogradé "M. Ferdinand Rohan", mais promu "chevalier de la Légion d'honneur". Avec Marie-Louise, il devient "M. le comte Ferdinand de Rohan...". Et pendant que Marie-Louise a pour unique aumônier l'éternel et peu empâté Ferdinand de Rohan, l'impératrice divorcée Joséphine, sans doute pour mieux apprendre à se résigner à la pluie après le beau temps, en a deux de plus que lorsqu'elle était sur le trône : "M. le comte de Barral, officier de la Légion d'honneur, archevêque de Tours", et deux abbés, dont l'un d'nom de Malfratre peut lui rappeler une fin plus misérable.

Louis XVIII et surtout Charles X restent dans les formules nationales, avec des réminiscences et des innovations. Grand-aumônier de Louis XVIII : M. Alexandre-Angélique de Talleyrand-Périgord, cardinal, duc et pair de France, commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit. Son premier aumônier : "M. d'Usson de Bonnac, ancien évêque d'Angers". "S. A. E. M. le cardinal prière de Croÿ, archevêque de Rouen, pair." Son premier aumônier : "S. le comte Frayssinous, évêque d'Hermopolis." "S. S. signifié Sa Seigneurie. On dit Votre Seigneurie aux pairs de France et Monseigneur et Votre Grandeur au président de la Chambre des pairs. Premier aumônier de Madame la Dauphine : "Mgr Berthier, évêque de Versailles." Mais les aumôniers de Louis XVIII et de Charles X se rapprochent, pour le nombre, de ceux de Louis XVI, trente-six aumôniers pour la première, dont un cardinal, un archevêque et trois évêques; et soixante-neuf pour la seconde, dont un cardinal et quatre évêques seulement. C'est trop pour le nouveau Régime, tout entier conjuré, ouvertement ou en secret, contre les Bourbons, et où d'ailleurs l'Eglise n'occupe plus la même place que sous l'Ancien. Ajoutons que Louis XVIII a rétabli la charge de confesseur du Roi, bien qu'il n'ait jamais à confesse, et qu'à son lit de mort, le savoir, la distinction et l'éloquence de Frayssinous lui-même ne peuvent avoir raison de son voltairisme impénitent. Mais des historiens légitimistes assurent que les supplications de la Duchesse de Berry furent ensuite plus efficaces que les exhortations de Frayssinous.

Quoi qu'il en soit, on ne saurait faire à son successeur le même reproche qu'à Charles X. En le présentant à la foule, La Fayette dit : "La monarchie de Louis-Philippe est la meilleure des républiques". Aussi l'Almanach royal s'appelle-t-il désormais Almanach royal et national : royal pour la monarchie et national pour la république. Pour la république, Louis-Philippe congédie l'aumônier du duc d'Orléans, mais comme il le faut faire quelque chose pour la monarchie il laisse la reine Marie-Amélie garder l'aumônier de la duchesse d'Orléans : "M. Feutrier, évêque de Maroc"; et l'"évêque de Maroc" est tout l'aumônerie que nous donne la meilleure des républiques, laquelle n'est, d'ailleurs, qu'une monarchie, ainsi que la deuxième république nous le fait voir en la renversant.

Aucune aumônerie pour aucun des trois gouvernements de la deuxième république. Gouvernement provisoire, général Cavaignac, chef du pouvoir Exécutif, prince Louis-Napoléon Bonaparte, président de la République. Le prince-président fait l'acte le plus cléricale qui se puisse faire : il renverse à coups de canon la république romaine, fille de sa république à lui; il rétablit le trône temporel du Pape sur les ruines de cette république, et il remet Pie IX sur ce trône, dont l'instrument de destruction sera ensuite forgé par Napoléon III. Même après cet acte de cléricisme au delà duquel il n'y en a point, le prince-président n'a point d'aumônier. Mais par un coup d'Etat il se fait Empereur, et

s aussitôt il s'en donne une. De toutes les aumônies du nouveau Régime, elle est la mieux appropriée à ce Régime : l'archevêque de Paris est le grand-aumônier-né, un évêque in partibus en est le premier aumônier, et six aumôniers paissent sa composition. Aumônerie unique pour la famille impériale. Mais la troisième république va encore plus loin; elle fait l'acte de piété par excellence. Par la liberté d'enseignement, elle donne la formation des esprits et des âmes au clergé, le concurrent le plus qualifié de l'Université par son organisation, ses ressources et les distractions que l'on ne trouve pas dans l'Université et que l'on trouve chez lui. Néanmoins, les chefs de cette république n'ont pas d'aumônier.

La république vient d'abolir cette liberté d'enseignement. Elle a envoyé M. Loubet à Rome consacrer la suppression du pouvoir temporel. Enfin elle s'apprête à abolir le Concordat. Elle revient ainsi à son génie. Depuis toujours en effet, dans l'ensemble de son parti et de sa doctrine, et malgré ses élan jusqu'au ciel, elle appartient à ce que Sainte-Beuve appelle le "diocèse de la libre pensée". Si la maison civile de son chef symbolise la société civile et sa prédominance, puisque cette maison a le premier rang à l'Elysée; et si la maison militaire symbolise l'armée ou force matérielle; l'aumônerie symboliserait la religion ou force morale. Elle n'obligerait pas plus M. Loubet à se confesser que ses officiers ne l'obligent à monter à cheval ou à pointer un canon. Mais cette marque de défiance, cette promesse de protection, jamais la république ne les a données. Jamais on n'a vu cette cocarde à son bonnet phrygien.

DÉPÊCHES Télégraphiques

Grève terminée. Essen, Prusse, 13 février — Les mineurs sont retournés au travail aujourd'hui, la grève étant entièrement terminée.

Mort de Fanny Moran. Berlin, 13 février — Fanny Moran-Olden, bien connue autrefois comme chanteuse d'opéra, est morte aujourd'hui dans un sanatorium privé où elle était en traitement depuis le mois d'octobre 1903.

Mme Moran Olden était la fille de feu la Dr. Tappenberg, médecin du Grand Duc d'Oldenburg. Elle fit un voyage aux Etats-Unis en 1888.

Pétition au Reichstag. Berlin, 13 février — Les colons Allemands à Samoa ont demandé au Reichstag d'essayer de leur obtenir le paiement d'une indemnité qui leur est due par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne d'après le jugement arbitral rendu par lord Oscar de Suède et de Norvège le 14 oct. 1902.

Faite du montant qui leur revenait, les colons n'ont pas pu reconstruire leurs maisons ou exploiter leurs plantations.

Une Collision. Rock Island, Ill., 13 février — Un train de voyageurs se rendant au sud par la route Chicago, Milwaukee et St-Paul est entré en collision aujourd'hui, avec une locomotive à vapeur, à Moline. L'ingénieur William Dozin, de Chicago a été tué, et l'ingénieur Charles Stapleton de Rock Island, mortellement blessé. Aucun des voyageurs n'a eu de lésions.

COURSES! COURSES!! COURSES!!!

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB

MARDI, LE 14 FEVRIER 1905

GRAND Jour de Gala des Dames.

Les Dames seront Admises Gratoitement.

COMITE DE RECEPTION. EXCELLENTE MUSIQUE. COURSES A 2 HEURES PRECISES.

Le Seul Champ de Courses en Ville ayant un SERVICE DIRECT DE CARS A LA GRANDE TRIBUNE SANS CHANGEMENT.

Voie Rapide : Allongez votre Vie en Racourcissant votre Trajet.

Situation inquiétante.
Cincinnati, O., 13 février — Par suite de la baisse subite de la température, la glace qui s'ébranlait lentement sur la rivière, dimanche, et qui heurtait tout ce qui se trouvait sur son passage, est maintenant stationnaire, mais cette nouvelle congélation ne fait que retarder la débâcle épouvantable que prédisent les riverains. Les dégâts sont déjà évalués à cent ou deux cent mille dollars. Outre la perte de \$100,000 déjà encourue, des vaisseaux et autres propriétés portées à plus d'un demi-million de dollars courent le risque d'être entièrement détruits. Tous les équipages sont à bord de leurs vapeurs et ceux-ci sont prêts à partir au premier danger. La glace est si lourde que les mesures de protection habituelles ne servent pas à grand'chose. La Monongahela River Consolidated Coal and Coke Company a plus de propriétés en danger qu'aucune autre.

La Monongahela a perdu deux barges chargées de charbon, quatre barges vides et le remorqueur Relief.

Un radeau de 137 bateaux de charbon et barges vides sont en dérive.

Les pertes sur le Relief sont évaluées à \$15 ou \$20,000.

Quatre des vingt trois barges qui se sont détachées de leurs amarres à Coal Haven, ont été perdues. Elles valaient \$5,000.

Deux barges chargées ont coulé à Stewart's Landing et sont évaluées à \$5,000. Cent-quatre bateaux et barges ont été attachés à leurs amarres à Ludlow

Landing et plusieurs d'entre eux ont été brisés.

Il peut se faire que l'on arrive à renflouer les barges et leur contenu quand la glace aura disparu et que les eaux se seront retirées. Cependant ceux qui sont au courant de la situation considèrent ce fait très improbable à cause du poids énorme de la glace qui a entraîné et fait couler les bateaux.

Froid extraordinaire.
Sioux Falls, O. D., 13 février — La température sans précédent reste la même. Le thermomètre marquait aujourd'hui 30 degrés au-dessous de zéro.

Les bestiaux se portent bien malgré ce grand froid.

Circulation interrompue.
Birmingham, Ala., 13 février — Après une dépêche de Meridian, Miss., aux "News", la circulation des chemins de fer est à peu près complètement interrompue aujourd'hui.

La ligne Mobile and Ohio est paralysée et pas un train n'est en mouvement sur la division du Southern.

Il y a plus d'une semaine que les trains ne circulent pas sur la ligne New Orleans and Northeastern, et le trafic ne pourra être rétabli entre Meridian et Memphis que dans quelques jours.

Par suite d'un éboulement causé par des pluies récentes les trains de Vicksburg, circulant sur la ligne Alabama and Vicksburg, n'ont pas pu parcourir toute la route hier.

Tous les cours d'eau ont grossi, et certaines sections du pays sont

sous l'eau. La nouvelle inondation fait redouter de plus grands dangers ce soir.

La neige à un pouce d'épaisseur à Meridian et quatre pouces à West Point.

Records battus.
Keokuk, Ia., 13 février — Tous les records de température précédents ont été battus aujourd'hui, le thermomètre du gouvernement marquant 27 au dessous de zéro.

Température exceptionnelle.
Burlington, Ia., 13 février — Cette journée est la plus froide que l'on ait jamais vue ici, 32 degrés au-dessous de zéro marque le thermomètre.

Ascension de ballon remarquable.
New York, 13 février — Les trois aéronautes qui ont fait un ascension du Crystal Palace à Londres à sept heures un quart samedi soir sont arrivés à Paris, dit une dépêche de cette ville au Herald.

Ils ont traversé la Manche à raison de soixante-dix milles à l'heure et sont arrivés à St-Denis, près de Paris à une heure dimanche matin.

Tous les records de voyages aériens entre Londres et Paris sont donc battus.

Ne faites pas d'Expérience AVEC DES MARQUES INCONNUES. Vous savez que le Lait Condensé et la crème Evaporée de Marque Berden ont les Meilleurs Evites les Substitutions. — Adr.

EXCELLENTS PLACEMENTS.
Une Splendide Occasion
Bonne aux capitalistes de faire un placement sûr et rémunérateur par le
"WESTMINSTER EIGHTS CO." et
"BOROUGH PARK CO." et
"REYNOLDS CO."
277 Broadway, New York City, et avenue J, et Westpad, Brooklyn.
S'adresser à
GALLIER J. CAPDEVIELLE,
AGENT-GENERAL,
731 RUE GRAVIER,
NOUVELLE-ORLEANS, LAE
74-77